

NICOLAE POPP, *București*

LE POTENTIEL NATUREL DU DELTA DU DANUBE ET SON MODE DE MISE EN VALEUR ACTUEL ET EN PERSPECTIVE

La région naturelle „le Delta du Danube“, d'une superficie totale d'environ 5 000 km² est représentée par le territoire compris entre les bras du fleuve et son embouchure à la Mer Noire, auquel se joint le complexe lagunaire Razelm. C'est la formation la plus récente de la terre roumaine, un territoire amphibie, né au niveau de la mer suintant d'eau en surface et en profondeur. Le Delta s'édifie et surtout se modifie sous nos yeux. Une génération humaine suffit pour qu'on puisse enregistrer des transformations importantes dans l'évolution du paysage deltaïque: des bras de ruisseau et des cours d'eau à l'intérieur du Delta vieillissent et sont colmatés par des inondations, les levées de rive se haussent, la circulation de l'eau dans le delta se modifie, certains endroits deviennent marécageux, des étangs, particulièrement ceux envahis par la végétation, sont envasés par colmatage organique; la ligne du rivage se déplace, avançant ou se retirant; ici des plages nouvelles se forment, comme à Sulina, là des lignes téléphoniques, plantées naguère le long du rivage se trouvent actuellement en pleine mer, comme à Impușita. Il n'y a pas de paysage roumain à plus rapide transformation naturelle que le Delta du Danube, d'autant plus que le delta actuel n'est pas plus ancien que la période protohistorique de l'évolution de l'humanité. Ce processus de transformation rapide s'est accentué aux derniers soixante-dix ans par l'intervention de l'homme qui a ouvert des canaux nouveaux, qui a endigué des zones d'étangs et de basse plaine inondable, a abattu des bois. Ces changements ont des implications dans le régime d'écoulement des eaux, dans celui du colmatage végétal ou minéral du delta, ils ont entraîné des modifications dans la vie paisible et sauvage des oiseaux et des poissons, qui trouvent dans le delta le milieu de développement le plus propice. Bref, on assiste dans le delta à un processus de transformation du milieu géographique par l'action des facteurs naturels et l'intervention de l'homme.

Le paysage du delta proprement dit est très varié. On remarque des contrastes surtout entre le relief négatif, les dépressions deltaïques, les zones d'étangs et marais, qui occupent les superficies les plus étendues, et son relief positif, les levées de rive, les schorres continentaux et les bourrelts maritimes.

Le biotope typique du delta est la végétation palustre d'une grande exuberance depuis le roseau et la canne de jonc jusqu'à la prêle et au carex. Ce biotope est très différent de celui des levées de rive à essences blanches, saule et peuplier, et des endroits où ces levées sont plus larges, comme dans l'amont du delta, servant de terrains agricoles. Il y a ensuite le biotope des bourrellets

maritimes à salants et taches pelées, à végétation arénicole et prés à herbe rare. Font exception ici deux monuments de la nature: les „*hasmacs*“, bois clairsemées de diverses essences, situés sur les levées de Letea et de Caraorman, à aune noir, frêne, *Quercus robur* et les inévitables lianes.

Le Razelm, formé de quatre lagunes de grande étendue mais de peu de profondeur (0,50 à 1,50 m) a des eaux toujours plus salées du Nord au Sud, à mesure de l'éloignement du Danube et du contact toujours plus intime avec la mer. Deux grands canaux, Dunavăț et Dranov, anciens bras du Danube, alimentent le Razelm au Nord avec des eaux fluviales, cependant qu'au Sud quelques ouvertures dans le cordon littoral font communiquer le Razelm avec la mer.



Le potentiel naturel actuel du delta réside en premier lieu en deux ressources pratiquement inépuisables, représentées par les deux êtres qui vivent ici dans leur biocénose optimale: *le roseau* et *le poisson*, dans les conditions d'un équilibre biologique stable. Dans le Delta du Danube l'on rencontre le plus vaste fonds de cannaies d'Europe, couvrant une superficie utile dépassant 150 000 hectares, et les pâturages submergés des eaux intérieures du delta constituent le meilleur milieu de vie pour la carpe, la bouche de Sf. Gheorghe pour les esturgeons et le Razelm, surtout Sinoë, pour le muge. Le Delta du Danube constitue le principal fonds piscicole du pays. Presque 70 % de la production de la pêche en eaux intérieures sont fournis par le delta et le Razelm; sur la quantité de poisson pris, la carpe représente (en chiffres moyens) 35 %, le gardon 17 %, le brochet 15 %, la brème 8 %, la sandre 6 % etc.

Un autre potentiel remarquable du delta sont les *oiseaux*, représentés par un grand nombre d'espèces et d'individus; le delta est un point idéal de reproduction et de passage, tant pour les oiseaux indigènes que pour les migrateurs, un rendez-vous des hôtes ailés venus des régions arctiques et tropicales, le seul „paradis“ des oiseaux en Europe.

Le paysage du delta, sans pareil dans le reste du continent, impose sa conservation au moyen *des réserves scientifiques* dans certaines zones caractéristiques, au milieu ambiant inaltéré, protégé et conservé dans ses conditions originales.

Le potentiel économique actuel du delta est complexe, étant riche et varié tout comme sa nature, qui se distingue par l'unité dans la diversité. La mise en valeur de ce potentiel concerne en premier lieu le poisson. Mais il y a encore d'autres domaines d'intérêt économique qui se font remarquer dans le delta et dont la mise en valeur ne doit pas être entravée: l'agriculture sur certaines shores, l'exploitation du bois fourni par les essences blanches poussant le long des bras, la navigation sur les bras du fleuve et le tourisme.

L'exploitation du poisson a commencé il y a longtemps en régime d'inondation. Le grand biologiste Grigore Antipa a été le promoteur de la pêche systématique dans le Delta du Danube. C'est sur ses indications qu'on a percé des canaux piscicoles, pour permettre la circulation libre du poisson dans toutes les parties du delta, pour assurer l'échange des eaux entre le Danube et les étangs (afin du renouveler les eaux de ces derniers), pour faciliter le transport du poisson pris, des points d'accumulation (les „cherhana“ — pêcheries) aux points de préparation et transformation — Tulcea où il y a un grand combinat pour conserves, ensuite à Sulina, à Sf. Gheorghe pour les esturgeons et la caviar, en-

fin à Jurilovca pour le poisson récolté dans le Razelm. On a organisé le réseau des „cherhana“ dans le delta, on a assuré le parc de vaisseaux de pêche. Aux hommes du delta, pêcheurs par vocation et tradition, de père en fils, on a créé des conditions, on leur a fourni des embarcations, des outils de pêche, pour qu'ils puissent exercer cette occupation dure, mais utile. On n'a négligé non plus les alevinières, pour assurer le renouvellement des effectifs et le peuplement en poissons des étangs. Une station de recherches piscicoles a été créée à Tulcea, qui étudie les conditions optimales pour l'élevage et l'exploitation du poisson.

Dans les années '50 commence l'exploitation systématique dans les buts industriels de l'autre ressource abondante du delta: *le roseau*, afin de satisfaire la demande croissante de cellulose. Un institut de recherches est créé à Bucarest, une station expérimentale à Maliuc, une entreprise d'exploitation du roseau à Tulcea; on étudie la biologie du roseau, les conditions de son exploitation, on délimite les premiers périmètres à roseau dans des conditions de régime endigué, une nouvelle branche économique prend naissance: la culture du roseau — *la stuficulture*. A la différence de l'agriculture, où l'on possède une expérience longue et variée, dans l'économie du roseau on faisait les premiers pas, et comme tout début, celui-ci a aussi été ardu. On exploite le roseau dans le delta de la Volga, on en exploite en Chine, mais dans des conditions différant totalement de celles du Delta du Danube. On est parti de la prémisse: il y a quantité de roseau dans le delta, on peut le valoriser. Les pêcheurs du delta sont d'habiles coupeurs de roseau, mais pour une production industrielle une exploitation mécanisée s'imposait. On a entamé des expérimentations et des aménagements. Le roseau croît sous deux formes: sur fond d'étang ou surnageant comme île flottante (*plaur*). A la différence de l'agriculture, où les plantes sont récoltées en été ou en automne, le roseau est récolté en hiver. On récolte les plantes de culture sur un sol dur, le roseau sur fond d'étang ou sur l'eau. C'est pourquoi les outillages sont tout différents: suffisamment lourds pour avoir de la force de propulsion dans le roseau épais, mais assez légers pour ne pas écraser les rhizomes de roseau dans la vase molle dont il pousse. Les aires à roseau ont été choisies dans la partie amont du delta en régime endigué: Carasuhat, Rusca, Pardina; et au centre du delta en régime libre d'inondations: Matita. Dans les aires à roseau on a construit 250 km de digues et dans le delta on a dragué 800 km de canaux.

Le roseau récolté est valorisé supérieurement dans le grand combinat de cellulose et papier de Chiscani, près de Brăila. De trois tonnes de roseau on obtient une tonne de cellulose. Le roseau est transformé aussi à la fabrique de carton et de panneaux en roseau pressé de Tulcea.

Le poisson et le roseau ayant le même milieu de développement: l'eau, des interférences ont surgi entre la pisciculture et la stuficulture. Afin de prévenir certains inconvénients qui auraient pu endommager les fonds de poissons et, respectivement, de roseau du delta, s'est imposée la nécessité de dresser un plan d'aménagement complexe du Delta du Danube en vue d'harmoniser les intérêts économiques multiples découlant de la mise en valeur de la contrée. Ce plan d'aménagement complexe a été mis au point en 1962.

Dans le processus évolutif naturel du delta, sa partie amont tend à se colmater, du fait des alluvionnements continuels, presque au même degré où la partie aval tend à se transformer en marais. En fin de compte, de l'amont vers l'aval, la nature travaille dans le delta au profit de l'agriculture. L'évolution de vieillis-

sement du delta passe implicitement par les étapes: nappe d'eau, étang, terre ferme; en d'autres termes: poisson, roseau, agriculture. Mais ces intérêts peuvent coexister un certain temps. Par l'intervention de l'homme dans la nature du delta ce processus évolutif peut être accéléré ou retardé, suivant le cas.



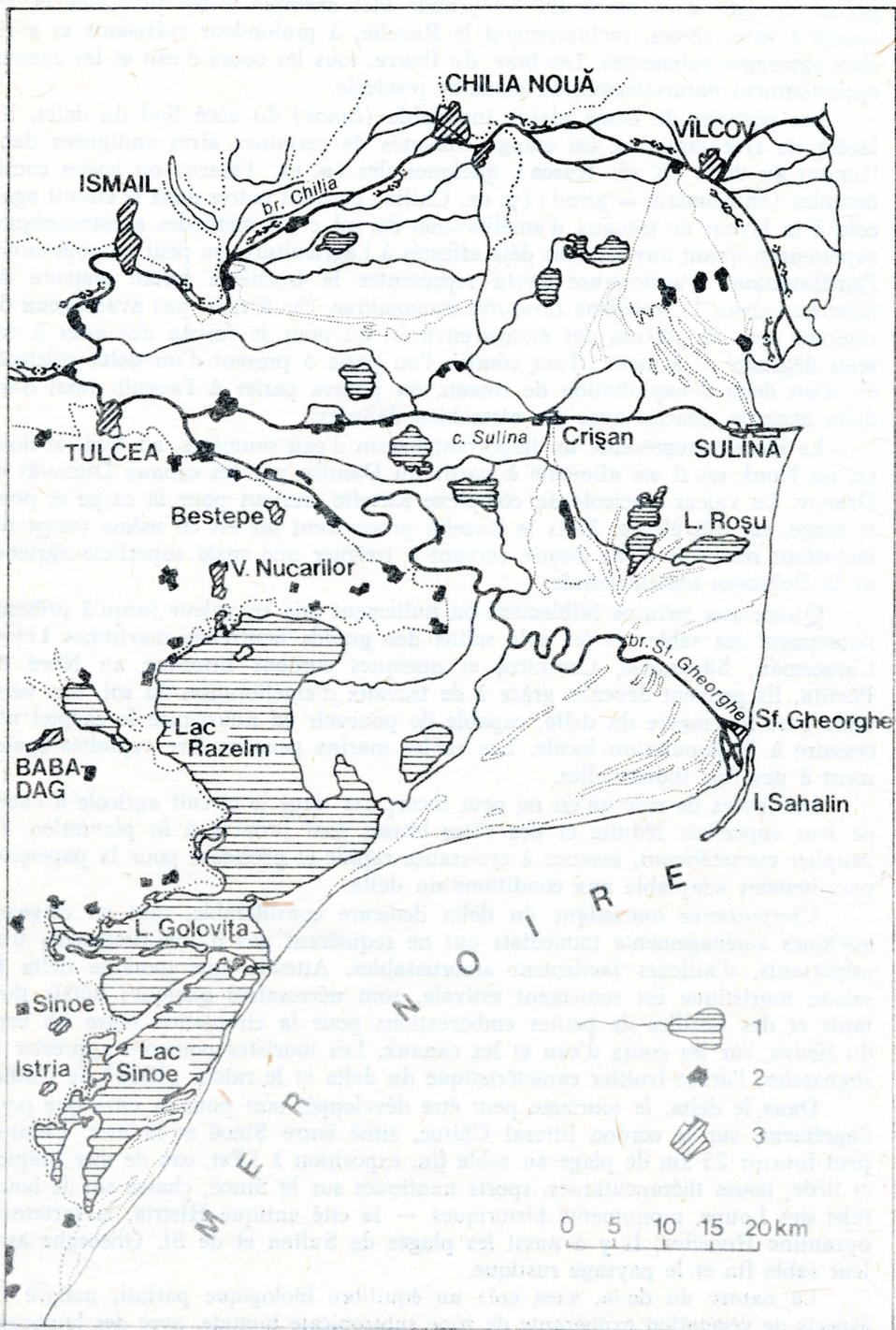
Certains inconvénients survenus dans l'exploitation du roseau, l'endiguement de grandes superficies du delta, ont amené certaines situations que personne n'eût pu imaginer, si on ne s'était mis à mettre en valeur les ressources du delta. Cela oblige à reconsidérer la valorisation du delta aux étapes à venir, particulièrement dans cette région, dont l'évolution suit, de toute façon, un autre rythme que n'importe quel autre type de région, notamment beaucoup plus allègre et rapide.

Le potentiel du delta, riche et varié, demeure aussi en perspective d'une valeur égale, concernant les mêmes intérêts économiques: la pisciculture, la navigation et le tourisme. A ces intérêts économiques on peut joindre l'exploitation de minerais utiles. Attendu la diversité de ces intérêts, engendrant des interférences, la mise en valeur en perspective des ressources du delta se fera avec beaucoup de soin et d'assiduité.

La navigation sur les bras du Danube tient un rôle important, spécialement sur le canal Sulina où naviguent des navires d'un tonnage allant jusqu'à 12.000 t. Le chenal navigable du Danube maritime (en aval de Brăila) est dragué en permanence pour maintenir la profondeur requise, de 21 pieds (7 mètres). On a résolu également le problème posé par la „barre“ bien connue de Sulina qu'édifiait le courant littoral N—S avec les alluvions charriées par le bras septentrional, Chilia. Par la construction dans la mer des deux jetées de Sulina d'une longueur de plus de 7 km, on a garanti désormais l'entrée dans le Danube des bateaux de mer, même à l'étiage du fleuve.

On a constaté qu'il existe encore dans le delta des superficies non valorisées, telles que: les grands bourrelets maritimes Letea, Caraorman, Sărăturile; ou partiellement valorisées, comme le sont certaines levées de rive; ou bien insuffisamment mises en valeur, comme quelques aires dans la partie amont du delta, à cannaies faiblement peuplées et pauvres en poisson. Il y a enfin dans le delta des portions de terrain, d'un intérêt économique mineur, où l'on pourrait conserver inaltérée la nature sauvage de la contrée. Toutes ces situations attestent qu'il existe encore dans le delta des superficies qu'on ne saurait laisser à un degré inefficace, insuffisant ou nul de mise en valeur. D'où la nécessité de reconsidérer la valorisation rationnelle du delta par une nouvelle division du territoire affecté à une ou à plusieurs usages, par une nouvelle systématisation régionale. A l'heure actuelle, le delta produit du poisson, du roseau, il est intéressant comme attraction touristique et représente une valeur cynégétique. Son potentiel économique permettra à l'avenir une production accrue et aussi plus complexe.

Le roseau et le poisson continuent de constituer les deux richesses principales du delta: c'est le seul territoire à exploitation de roseau de Roumanie, et le plus important d'Europe; de même, c'est le plus important bassin piscicole des eaux intérieures du pays. Ne sont réservées comme *aires d'exploitation du roseau* que celles où pousse le roseau de premier choix, notamment dans la partie centrale du delta, principalement Matița — Gorgova et partiellement Dranov. Sont



prévus comme *aires piscicoles* les grands lacs exempts d'îles flottantes et les étangs à eaux aérées, inclusivement le Razelm, à profondeur suffisante et à riches pâturages submergés. Les bras du fleuve, tous les cours d'eau et les canaux appartiennent naturellement au domaine piscicole.

Les portions de basse plaine inondable (*lunca*) du côté Sud du delta, les levées de rive larges et les étangs colmatés de certaines aires endiguées dans l'amont du delta (p. ex. Rusca), quelques îles (p. ex. Tătaru) ou levées continentales (en roumain = grind) (p. ex. Chilia) peuvent entrer dans le circuit agricole à la faveur de travaux d'amélioration du sol et de méthodes agrotechniques supérieures; quant aux terrains déjà affectés à l'agriculture, on peut en poursuivre l'amélioration. L'agriculture devra représenter la troisième forme majeure de mise en valeur, la troisième ressource économique, car il n'est pas avantageux de réserver pour le poisson des étangs envasés, ou pour le roseau des aires à roseau dégénéré et à carex. Tout comme l'on parle à présent d'un delta piscicole ou d'un delta à exploitation de roseau, on pourra parler à l'avenir aussi d'un delta agricole, chacun avec des aires bien définies.

Le Razelm représente un important bassin d'eau saumâtre, au Sud, et douce, au Nord, où il est alimenté à partir du Danube par les canaux Dunavăț et Dranov. La valeur piscicole du complexe Razelm, surtout pour la carpe et pour le muge, est très élevée. Mais le Razelm proprement dit est en même temps un important réservoir d'eau douce, servant à irriguer une vaste superficie agricole de la Dobrogea septentrionale.

Quant aux terrains faiblement ou nullement mis en valeur jusqu'à présent, notamment les sables et les sols salins des grands bourrelets maritimes Letea, Caraorman, Sărăturiile, Crasnicol et quelques cordons littoraux au Nord de Portița, ils peuvent devenir, grâce à de travaux d'amélioration du sol, une véritable base fourragère du delta, capable de pourvoir en nourriture le cheptel nécessaire à la population locale. Les sables marins peuvent être exploités également à des fins industrielles.

Les levées de rive qu'on ne peut incorporer dans le circuit agricole à cause de leur superficie réduite et des côtes basses sont propres à la *plantation du peuplier euraméricain*, essence à croissance rapide et précieuse pour la papeterie, parfaitement adaptable aux conditions du delta.

L'importance touristique du delta demeure considérable, tout en exigeant quelques aménagements immédiats qui ne requièrent pas d'investissements trop importants, d'ailleurs facilement amortissables. Attendu que dans le delta la saison touristique est seulement estivale, sont nécessaires quelques hôtels flottants et des flotilles de petites embarcations pour la circulation entre les bras du fleuve, sur les cours d'eau et les canaux. Les touristes pourront apprécier le cognassier, l'arbre fruitier caractéristique du delta et le raisin „1001“ de Chilia.

Dans le delta, le tourisme peut être développé, tant pour la cure que pour l'agrément, sur le cordon littoral Chituc, situé entre Sinoë et la mer. Celui-ci peut fournir 25 km de plage au sable fin, exposition à l'Est, eau de mer limpide et tiède, boues thérapeutiques, sports nautiques sur le Sinoë, chasse sur le bourrelet des Loups, monuments historiques — la cité antique Histria, la forteresse byzantine Heraclea, Il y a aussi les plages de Sulina et de Sf. Gheorghe avec leur sable fin et le paysage rustique.

La nature du delta, s'est créé un équilibre biologique parfait, malgré les aspects de végétation exubérante de zone subtropicale humide, avec des lambeaux de forêts à lianes, avec des îles semi-désertiques et des dunes mouvantes, avec

toute la gamme depuis les hydrophytes jusqu'aux xérophytes, depuis la flore-molle des plantes flottantes aux halophytes, avec une faune abondante et variée d'oiseaux et de mammifères, s'étendant aux poissons, insectes et microorganismes, y compris le zooplancton et le phytoplancton; mais cet équilibre doit être ménagé. Le delta offre d'innombrables exemples d'adaptation aux milieux de vie les plus divers, à formes dominantes et à formes relictives tant pour la faune que pour la flore. Cette nature sauvage du delta, unique au monde en son genre, doit être conservée telle quelle pour les générations futures et pour la recherche scientifique, en gardant inaltérés quelques isolés de moindre intérêt au point de vue économique. Ce sont les *réserves naturelles* qui renferment des espèces déclarées monuments de la nature, depuis le pélican jusqu' à la *Periploca graeca*, à savoir; Roșca-Bohaiova, Zătoane-Perișor, Periteașca-Leahova, ainsi que les „hasmace“ (forêts relictives à lianes) de Letea et Caraorman. Leur conservation et protection sera poursuivie sans discontinuer.



Le delta, avec son potentiel élevé et diversifié d'une grande valeur économique et d'une particulière importance sociale, offre de suffisantes prémisses de développement en perspective par l'expansion de sa mise en valeur intégrale. Cet objectif sera atteint par le réexamen du poids attribué aux différents secteurs économiques, comportant la délimitation des aires respectives réparties au poisson et au roseau, au secteur agro-sylvique, à la navigation, au tourisme et aux réserves, et un calcul économique du rapport investissements / bénéfice.

Par l'action salutaire de l'homme, le delta deviendra pour la Roumanie maritime un des beaux et riches coins du pays à particularité spécifique, et un exemple de concours harmonieux entre ce que la nature a offert comme richesses et avantages et le savoir-faire de l'homme pour les mettre en valeur et embellir.

Tout cela rentre dans les vues du président N. Ceaușescu qui, en juillet 1972, affirmait: „C'est un devoir d'honneur du peuple tout entier de tout entreprendre pour la conservation inaltérée des beautés de la patrie, pour transmettre aux générations futures les dons que la nature a concédés à la Roumaine“.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Popp N. (1965): Protection of the landscape in the flood plain and delta of the Danube, *Ocotirea Naturii*, tom 9/2, București.
- Popp N. (1965): Condițiile fizico-naturale ale Deltei Dunării, *Monografia stufului din Delta Dunării*, București.
- Popp N. (1968): Die physisch — geographische Beschaffenheit der Donau Delta, *Comunicări de Botanică*, București.
- Popp N. (1971): Die physisch — geographische Landschaft der Donau und des Donaudeltas, *Petermanns Geogr. Mitt.*, 115 Jg, Heft 4, Gotha.
- Coteș P., Popovici I. (1972): Județul Tulcea, București.
- (1969): La géographie de la vallée du Danube roumain, Bucuresti.

České shrnutí

PŘÍRODNÍ POTENCIÁL DUNAJSKÉ DELTY A JEHO SOUČASNÉ A PERSPEKTIVNÍ VYUŽITÍ

Dunajská delta představuje území o celkové rozloze cca 5 000 km² ležící mezi říčními rameny a ústím do Černého moře spolu s přilehlou lagunovou oblastí zvanou *Razelm*. Je to geologicky nejmladší část rumunského státního území, území „obojživeln-

né", ležící v úrovni mořské hladiny, které se stále vyvíjí a mění před očima; jediná generace stačí k tomu, aby zaznamenala významné krajinné změny v deltě. Jde o přemístování dunajských ramen, zanášení starých a vznik nových, zarůstání bažin a říčních jezer vegetací; pobřežní čára se přemísťuje, postupuje či ustupuje, tvoří se nové mořské pláže atd. V žádné jiné oblasti Rumunska nedochází k tak rychlé přírodní přeměně krajiny jako v dunajské deltě. K tomu přistupují asi v posledních 50 letech změny antropogenní, jako je budování průplavů, kácení dřevin a různé změny vodního režimu.

Delta je typickým biotopem bažinné a vodní vegetace, vegetace přímořských hollých slanisek, pískomilné vegetace. Určitou výjimku tvoří tzv. *hașmace* — reliktní lesíky složené z různých dřevin a hlavně lian, rostoucí na náspech a hrázích u Letei, Cararmanu i jinde.

Razeml sestává ze čtyř lagun o velkých plochách, ale malých hloubkách (0,5 — 1,5 m), jejichž salinita stoupá směrem k jihu a blíže k moři.

Současný přírodní potenciál delty tvoří hlavně dva téměř nevyčerpatelné zdroje: rákos a ryby. Zíjí zde v optimální biologické rovnováze. Téměř 70 % rumunské produkce sladkovodních ryb pochází z dunajské delty.

Dalším pozoruhodným bohatstvím delty je ptactvo, které zde žije ve velkém počtu druhů a jedinců. Delta je ideálním místem pro hnízdění i vítanou zastávkou pro tažné druhy severské i jižní a představuje dnes největší „ptačí ráj“ v Evropě s hejny pelikánů aj. Pro zachování charakteru této krajiny a všech jejích přírodovědeckých hodnot zde bylo zřízeno chráněné území povahy národního parku s řadou jednotlivých přírodních rezervací: Roșca-Buhaiova, Zatoane-Perișor, Periteșca-Leahova.

Současný ekonomický potenciál delty tvoří kromě sklizně rákosu a lovu ryb též zemědělství (v některých pobřežních částech), těžba dřeva z dřevin šířících se podél říčních ramen, říční doprava a cestovní ruch.

Ryby zpracovávají konzervárny ve městech Tulcea, Sulina, Sf. Gheorge (jeseteři a kaviár) a Jurilovca. Výzkumný rybářský ústav v Tulcei se zabývá studiem nejvhodnějších způsobů chovu a využití rybného bohatství delty.

Rákos, který se začal soustavně sklízet od 50. let tohoto století, se zpracovává na karton a desky z lisovaného rákosu v Tulcei a na celulózu a papír v Chiscani nedaleko Braily. Ze 3 tun rákosu se vytěží 1 tuna celulózy. Hlavní oblasti sklizně rákosu jsou v onrazených prostorách u Carasuhatu, Rusky (Rusca), Pardiniy, a ve volně zaplavovaném prostoru Matija uprostřed delty. Pro pěstování rákosu bylo již vybudováno 250 km hrází a vyhloubeno 800 km kanálů. Dunajská delta je nejvýznamnější oblastí sklizně rákosu v Evropě.

Přírodní vývoj delty probíhá ve třech etapách: 1. vodní plocha, 2. mělké jezero, 3. pevná půda; jinými slovy: ryby, rákos, zemědělství. Zásahem člověka může však být tento přirozený proces urychlen nebo naopak zpomalen.

Říční doprava je nejvýznamnější na sulinském rameni, které je splavné pro lodě až do 12 000 t. U Braily se koryto stále s pomocí bagrů udržuje na hloubce 7 m.

Určité nízko položené a pravidelně zaplavované oblasti na jihu delty (zvané *lunca*) mohou být po agrotechnických úpravách přeměněny v zemědělskou půdu.

Komplex Razeml představuje důležitou zásobárnu brakické vody na jihu a sladké vody na severu (dodávané Dunajem), která bude sloužit k zavlažování zemědělské půdy v severní Dobrudži.

Některá výše položená místa, která se pro malou plochu nehodí k zemědělským účelům, budou osázena rychle rostoucími topoly (*Populus euamericana*), jejichž dřeva se využije v průmyslu papírenském.

Dobré perspektivy má využití dunajské delty z hlediska cestovního ruchu a turistiky, který vyžaduje malé investice a ty jsou rychle amortizovány. Počítá se s vybudováním několika plovoucích hotelů a několika flotil menších vyhlídkových loďek, které by mohly s turisty proplouvat vodními okruhy. Příznivé podmínky má též pobřežní pruh Chituc mezi jezerem Sinoe a mořem. Může poskytnout 25 km pláží se západní expozicí, průzračnou a teplou mořskou vodu, léčivá bahna, vodní sporty na jezere, lov na některé vodní ptáky, historické památky (antické město Istrii, byzantskou pevnost Heraclou). Písečné pláže jsou též u Suliny a Sf. Gheorge.

Rozumnou a integrovanou lidskou činností stane se dunajská delta jedním z krásných a bohatých krajů Rumunska specifického charakteru a příkladem harmonického souladu mezi možnostmi přírody a jejich moudrým využitím a zvelebením.

(Český abstrakt: *Josef Rubín*)